

La Sainte Cène

Jean-René Moret*

25 Janvier 2015

Table des matières

1	Intro	1
2	Texte	2
3	Un repas d'Alliance	2
4	4 Directions	3
4.1	En arrière : Jésus mort pour les péchés	3
4.2	En haut : Jésus ressuscité, source de notre vie	3
4.3	Autour de nous : signe de communion les uns avec les autres	4
4.4	En avant : l'attente du retour du Christ	4
5	Pour qui ?	5
5.1	Ceux qui en ont besoin	5
5.2	Ceux qui ont fait alliance avec Dieu par Jésus	5
6	Conclusion	6

1 Intro

Ce matin, je parler au sujet de la Ste-Cène. C'est un geste que l'on répète semaine après semaine et dont on rappelle à chaque fois un peu le sens. Cependant, je crois que ce rituel a une grande richesse, et on ne peut pas refaire tout le tour à chaque fois. Je pense que cela vaut la peine de s'y pencher un peu plus de temps en temps, et c'est ce que je vous propose de faire.

On va partir d'un des textes classiques de l'institution de la Cène dans l'Évangile de Matthieu. Je vais ensuite souligner la signification de la Cène comme repas d'Alliance.

Après, je propose de regarder dans 4 directions où la Cène dirige notre regard :

- En arrière, vers la mort de Jésus sur la Croix pour nos fautes
- En haut, vers Jésus ressuscité qui est la source de notre vie avec Dieu aujourd'hui.
- Autour de nous, les uns vers les autres, parce que la Cène est signe de communion les uns avec les autres.

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

— En avant, par ce que la Cène anticipe le grand repas de fête à la résurrection des morts.

Enfin, je dirais quelques mots sur qui est concerné par la Cène, en lien avec son sens.

2 Texte

Je vais lire l'institution de la Cène dans Mat 26 :26-29, cela se situe le soir de la pâque juive, la veille du jour où Jésus va être trahi, arrêté et livré à la mort.

Or, tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna aux disciples en disant : " Prenez, mangez, ceci est mon corps. "

Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la leur donna en disant : " Buvez-en tous ;

car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude en rémission des péchés.

Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père. " (Mat 26 :26-29 FBJ)

3 Un repas d'Alliance

Jésus présente la coupe comme son sang et comme le sang de l'Alliance. Cela vaut la peine de se pencher un petit peu sur la notion d'Alliance. Les alliances de l'antiquité sont un engagement entre deux parties, qui crée une relation particulière. Cette relation comporte des obligations, mais ce n'est pas qu'un contrat, où on sait qu'on doit faire ce qui est sur la liste et qu'on n'attend rien de plus. Elle implique une solidarité et une fidélité mutuelle. Dans ce sens, on peut faire un parallèle avec le mariage. Dans le mariage on s'engage à vivre ensemble en cherchant le bien de l'autre, quelles que soient les circonstances. Tout n'est pas prévu et listé dans le contrat de mariage, mais on fera face aux imprévus en tenant compte de la relation à laquelle on s'est engagé par Alliance. De même, dans une Alliance, on ne sait pas tout ce qui arrivera, mais on sait qu'on y fera face en fonction de l'Alliance conclue.

Quand on se marie il doit nécessairement y avoir un repas. De même, souvent lors de la conclusion d'une alliance il y a un repas ensemble pour manifester la communion que crée l'alliance. Le mot Cène signifie souper, repas du soir. C'est un repas qui montre une relation, une proximité entre Jésus et nous, et entre nous.

Pourquoi parler de sang de l'Alliance ? Dans les Alliance antique, le rituel de conclusion d'Alliance comportait la mise à mort d'animaux. Leur sang et leur mort servait à prendre les dieux (ou Dieu) à témoin, en demandant que celui qui trahirait l'Alliance subisse le même sort que les animaux. L'ancienne Alliance, l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël conclue du temps de Moïse comportait aussi un rite sanglant :

[Moïse] prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara :

" Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons. "

Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit : " Ceci est le sang de l'Alliance que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses. " (Exo 24 :7-8 FBJ)

L'ancienne Alliance représente un engagement du peuple, et présente une sanction contre qui ne la respecte pas. Le sang est aussi un symbole de pureté pour préparer ceux qui prennent part à l'Alliance.

Cependant, dans la Cène, le sang de Jésus a une autre fonction : il signifie que la sanction de mort pour nos fautes a déjà été portée par lui, lorsqu'il est mort sur la croix.

Le sang des alliances anciennes est le signe d'une mort à venir pour qui ne la respecte pas. Le sang de la nouvelle Alliance est le signe d'une mort passée, parce que nous ne respectons pas les demandes de Dieu.

4 4 Directions

4.1 En arrière : Jésus mort pour les péchés

C'est d'ailleurs là la première direction où la Cène nous fait regarder : en arrière, vers la mort de Jésus. Tous, nous faisons de mauvaises choses ; tous, nous désobéissons à Dieu, nous trahissons nos engagements. Nos fautes brisaient la relation entre Dieu et nous, et nous méritions sa colère. Mais Dieu a eu pitié de nous, il est venu en Jésus-Christ. Lui seul était sans faute, mais il a pris nos fautes sur lui. Il a subi la colère de Dieu à notre place. Il est mort sur la croix, abandonné de Dieu, pour que nous ne soyons jamais abandonnés.

En prenant la Cène, nous nous rappelons de ce que Jésus a fait pour nous. Nous manifestons vouloir participer aux effets de sa mort, et vivre en alliance avec lui. Cela m'amène à une deuxième direction : regarder en haut vers Christ ressuscité, dont nous recevons tout.

4.2 En haut : Jésus ressuscité, source de notre vie

Jésus n'est pas resté mort, il est ressuscité, il vit et il vient vivre en nous.

Lisons dans Jean 6.53-57 pour illustrer ce point :

Alors Jésus leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.

Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour.

Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson.

Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. (Joh 6 :53-57 FBJ)

Dans la Cène, c'est Jésus lui-même qui se donne à nous. Il a la vraie vie en lui, et il veut nous la communiquer aujourd'hui. C'est en recevant Jésus que nous recevons tout ce qu'il a fait pour nous. Le pain et le vin symbolise notre communion avec Jésus. Cette communion est réelle, mais invisible. Comme nous avons de la peine à saisir ce qui se passe sur le plan spirituel, Dieu a chois de se donner à nous au moyen d'éléments sensibles. Comme ça, on peut comprendre que Jésus est notre nourriture et notre vie. Le

pain et le vin nourrissent notre corps et viennent s'y ajouter. De la même manière, Jésus veut s'unir à nous, nous unir à lui et nous faire vivre.

C'est aussi dans le cadre d'un repas, d'un moment communautaire que Jésus choisit de se donner à nous, ce qui m'amène à une 3e direction : nous regardons autour de nous, les uns vers les autres.

4.3 Autour de nous : signe de communion les uns avec les autres

Nous prenons la Cène ensemble pour nous rappeler que nous formons une famille. Tous, nous sommes unis à Jésus-Christ, mais unis avec lui nous sommes unis entre nous.

Cela constitue aussi un engagement : en prenant la Cène ensemble, on se déclare responsable les uns des autres pour s'encourager, porter ensemble nos difficultés, nous reprendre mutuellement quand c'est nécessaire.

C'est un défi de vivre une unité et une solidarité en communauté, dans une époque individualiste, où le chacun pour soi domine. En même temps, notre monde en a désespérément besoin, et nous pouvons être un exemple et un signe pour le monde.

Dans le chapitre 11 de la première épître aux Corinthiens, qui est un de ceux que l'on prend souvent pour introduire la Cène, pour reprocher aux Corinthiens leur manière de prendre les repas en commun : chacun mange sa propre nourriture, et certains ont faim tandis que d'autres s'empiffrent. En faisant cela, les Corinthiens montrent qu'il y a un gros trou dans leur compréhension de la Cène.

A l'inverse, dans le chapitre suivant Paul développe l'idée que les croyants forment le corps du Christ. Voilà ce qu'il dit en 1 Corinthiens 12.26-27 :

Un membre souffre-t-il ? tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? tous les membres se réjouissent avec lui. Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part. (1Co 12 :26-27 FBJ)

Voilà le genre de solidarité que la Cène doit manifester !

Aujourd'hui, nous prenons la Cène avec un certain groupe de personnes réunies. Mais nous sommes aussi en communion avec tous les chrétiens partout dans le monde qui prennent le même repas. Et cela anticipe un jour où nous prendrons ce repas tous ensemble dans le Royaume de Dieu, ce qui m'amène à la 4e direction : nous regardons en avant, dans l'attente du retour du Christ et du repas de fête qui viendra.

4.4 En avant : l'attente du retour du Christ

Nous n'avons pas qu'une mémoire à perpétuer, nous avons une espérance à annoncer.

« Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai avec vous, nouveau, dans le Royaume de mon Père. »

En instituant la Cène, Jésus avait déjà en vue le moment où il reviendrait instaurer le Royaume de Dieu. Jésus, après être mort pour nous, est ressuscité et est monté vers son Père, d'où il nous donne ses richesses. Nous attendons un jour où il viendra à nouveau, où il manifestera son règne et où il remettra toutes choses à leurs places. En ce jour là, nous prendrons notre repas avec lui et tous ceux qui auront cru en lui.

5 Pour qui ?

Voyons maintenant rapidement qui est concerné par la participation à la Cène.

5.1 Ceux qui en ont besoin

À ce sujet, nous reprenons un principe de l'apôtre Paul : que chacun s'examine soi-même. En règle générale, nous laissons à chacun le soin de déterminer face à Dieu si il est dans les bonnes dispositions pour prendre la Cène. Cependant, il est bon de savoir sur quelle base on doit se décider.

J'aimerais citer librement un de mes profs de théologie : «Si quelqu'un ici est en ordre avec Dieu, et a la conscience nette, si quelqu'un sait qu'il n'a rien à se reprocher, alors que cette personne ne participe pas à la Cène, car elle n'en a nul besoin».

La Cène signifie le pardon de nos fautes, elle est destinée à des gens qui sont conscient d'avoir besoin du pardon de Dieu. Si il fallait être parfait pour prendre la Cène, personne ne la prendrait. On ne mérite pas la Cène, on la reçoit par grâce. Par contre, désobéir de manière flagrante à ce que Dieu demande et ne pas vouloir s'en repentir n'est pas une disposition favorable. Il se peut qu'une église refuse la Cène à quelqu'un jusqu'à ce qu'il ait changé d'attitude. Dans notre église, ce sont les anciens qui ont l'autorité de prendre une telle mesure.

5.2 Ceux qui ont fait alliance avec Dieu par Jésus

La perfection n'est pas requise pour participer à la Cène, par contre prendre la Cène marque notre appartenance à Dieu, elle manifeste que nous avons fait alliance avec Dieu. Elle représente un engagement de notre part. La Cène est dépourvue de sens si on ne crois pas à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, si on ne veut pas être ses disciples à sa suite.

En ce sens, la Cène marque chaque semaine la même chose que le Baptême marque une fois dans notre vie. Personnellement, je pense qu'on ne remplit pas les conditions de la Cène si on ne remplit pas celles du baptême. Dans cette logique, beaucoup d'Église demandent ou demandaient que les gens soient baptisés avant de participer à la Cène. La commission théologique de la FREE, notre famille d'Églises, considère encore que c'est l'ordre normal¹. Notre église a choisi de ne pas du baptême une exigence pour participer à la Cène. Par contre elle encourage chaque chrétien engagé à se faire baptiser comme acte d'obéissance. Donc si quelqu'un ne se regarde pas comme baptisé et se considère assez engagé pour prendre la Cène, je l'encouragerais à penser au baptême.

Dans notre famille d'Église, on considère que les engagements pris face à Dieu doivent nous engager en tant que personnes. C'est pourquoi on ne donne en principe pas la Cène aux enfants, tant qu'on ne les juge pas capables de se décider en leur nom propre. Si un jeune de moins de 16 ans souhaite prendre la Cène, en discuter avec le pasteur et ses parents.

1. Nicolas GUILLEMIN, Jean VILLARD, Anne-Catherine PIGUET et Cédric CHANSON, Les enfants ont-ils le droit de prendre la cène ?, Recommandations de la Commission théologique de la FREE, Juin 2013, Voir <http://lafree.ch/commission-theologique/item/2839-distribuer-la-c%C3%A8ne-aux-enfants-c>

6 Conclusion

La Cène que nous prenons marque notre alliance avec Dieu, elle nous engage vis-à-vis de Dieu et elle engage Dieu vis-à-vis de nous. Elle nous sert de signe de ce que Dieu fait pour nous, et nous engage à regarder dans 4 directions :

- En arrière pour nous rappeler de la mort de Jésus pour nos fautes
- En haut, pour nous rappeler que Jésus est vivant et qu'il nous donne la vie de Dieu aujourd'hui
- Autour de nous, vers les sœurs et frères avec qui nous partageons ce signe pour former un corps
- En avant, dans l'attente du retour de Jésus-Christ, de la résurrection des morts et du grand repas de fête qui nous attends

Prenons donc ce repas dans la joie et dans la paix, chaque fois que cela nous est donné!

Références

- [1] Jean CALVIN, *Petit traité de la sainte Cène* (Petite bibliothèque protestante; B.P. 4464 69421 Lyon Cedex 04 : Olivétan, 2008).
- [2] Nicolas GUILLEMIN, Jean VILLARD, Anne-Catherine PIGUET et Cédric CHANSON, Les enfants ont-ils le droit de prendre la cène?, Recommandations de la Commission théologique de la FREE, Juin 2013, Voir <http://lafree.ch/commission-theologique/item/2839-distribuer-la-c%C3%A8ne-aux-enfants-c>.
- [3] Nicky GUMBEL, *Les Questions de la Vie* (B.P. 18 - 78780 Maurecourt : Cours Alpha France, 2002).